

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXXIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XXXIII.

De l'ébourgeonnement.

Comme la taille ne sert que pour racourcir simplement, ou pour ôter tout à fait quelques vieilles branches, qui soit par leur longueur, soit par leur situation, soit par leur multitude peuvent incommoder un Arbre, aussi l'ébourgeonnement n'est que pour d'étruire & arracher entierement de jeunes branches de l'année soit grosses, soit menuës, quand il en vient quelques-unes mal à propos, qui peuvent ou faire confusion, ou faire tort soit à tout l'Arbre, soit seulement à la branche où celles-cy sont venuës.

Le temps de la taille est, comme nous avons dit, depuis Novembre jusqu'à la fin de Mars, & regulierement cette taille doit être faite tous les ans, au lieu que le temps de l'ébourgeonnement est d'ordinaire en May & Juin, quelquefois aussi en Juillet & Aoust; souvent même il ne se fait point: mais s'il arrive qu'il y ait lieu de le faire, il ne faut pas manquer d'y travailler, & pour l'ordinaire on ne sçaurôit trop tôt faire cet ébourgeonnement, afin de ne pas laisser croître des jets inutiles, & par conséquent ne pas laisser perir mal à propos une certaine quantité de sève qui pourroit être employée à de bons usages, de maniere que quand on ne l'a pas fait assez tôt, il le faut faire tard si on peut, & cela par la regle qui dit, qu'il vaut mieux faire tard que jamais une chose qui est bonne à faire.

Il n'est pas aisé de marquer bien précisément quelles sont les branches qu'il faut ébourgeonner, & particulièrement les marquer à des curieux peu éclairés, & qui ne sont gueres que commencer: Car pour un Jardinier habile qui par les regles cy-devant établies doit s'être fait l'idée d'un bel Arbre, & qui par conséquent doit sçavoir à peu près quelles branches sont à souhaiter tant pour la belle figure de chaque Arbre, que pour le Fruit, un tel Jardinier dis-je doit aussi d'abord connoître les branches qui viennent mal à propos, en sorte qu'elles ne viennent nullement à l'idée qu'il a conçûe, & par conséquent il doit les ôter dès le moment de leur naissance, ou les ôter au moins d'abord qu'il s'en apperçoit & sur tout devant la fin de l'Esté, c'est à dire devant que les Arbres ayent achevé de pousser, & que telles branches soient devenuës grosses, ou autrement ce sera au temps de la taille qu'enfin il les faudra ôter: mais generalement parlant je puis dire que l'ébourgeonnement doit retrancher toutes les branches qui sont mal placées de quelqu'endroit qu'elles viennent soit bon, soit mauvais, & qui sur tout sont de la confusion & de l'embarras sans qu'elles puissent être bonnes ny à bois ny à Fruit: la connoissance de l'ordre dans lequel les branches viennent soit les bonnes, soit les mauvaises & que nous avons assez nettement expliqué au commencement de ce Traité, est ici absolument nécessaire.

Il faut particulièrement prendre garde aux Poiriers dès le commencement du mois d'Avril, afin que, si d'auprès un talus qui devoit donner une branche à bois en dehors il vient à en sortir une grosse par le dedans de l'Arbre, on l'ôte aussitôt par la consideration des deux raisons qui ordonnent l'ébourgeonnement.

Il faut aussi ôter les branches qui empêchent que d'autres mieux placées, & qui seroient plus utiles, ne soient pas bien nourries, ôter par exemple des branches hautes en faveur d'autres plus basses: car par ce moyen on fait que celles-cy deviennent importantes, au lieu que sans secours elles auroient été miserables, & l'Arbre en auroit souffert tant à l'égard de sa figure, qu'à l'égard du Fruit que nous luy demandons.

L'ébourgeonnement se fait quelquefois à de jeunes Arbres aussi-bien qu'à des Arbres plus anciens, & ainsi quand à un jeune Arbre il vient en même temps & des branches hautes, & des branches basses avec un grand intervalle des unes aux autres, il est expedient d'ôter les plus hautes, quand on veut conserver les plus basses, ou d'ôter celles-cy quand les autres meritent mieux d'être conservées, & cela se fait non seulement par la maniere d'ébourgeonnement, mais aussi par la veritable maniere de tailler, c'est à dire avec la serpette, si l'ébourgeonnement simple n'y est pas suffisant.

Si d'un même œil sur quelque Arbre que ce soit il sort deux ou trois branches, il en faut ébourgeonner quelques-unes pour faire meilleure condition des autres, & ôter en même temps la confusion.

Ainsi sur une branche foible, qui d'un même œil en pousse par exemple deux ou trois, & toutes apparemment foibles, j'en en conserveray qu'une seule, & ce sera celle qui paroitra la meilleure, c'est à dire la plus grosse.

Mais si au contraire c'est une branche bien vigoureuse qui en fasse trois sur un même œil, & que celle du milieu paroisse trop forte & la moins bien placée, je l'ôteray sans doute pour fortifier un peu les deux voisines qui pourront ensuite l'une d'un côté, & l'autre de l'autre faire un tres-bon effet pour l'Arbre.

Ainsi sur les Arbres très-vigoureux il faut à l'ébourgeonnement ôter quelques-unes de leurs plus fortes branches, & conserver toujours de celles qui le sont un peu moins, pourveu qu'elles ayent l'apparence d'être bonnes; & sur tout quand la grosse branche taillée en fait plusieurs d'où il arrive confusion, il faut ôter des plus hautes prenant garde cependant de ne pas trop décharger ces fortes d'Arbres, qui à cause de leur grande vigueur ne sont presque que de grosses branches; comme au contraire sur les Arbres qui sont peu vigoureux, il faut ôter toutes les chetives pour fortifier davantage celles qui le paroissent moins, & qui toutefois ne sont pas aussi fortes qu'il le faudroit.

De-là il est facile de conclure qu'on peut aussi bien faire tort à un certain Arbre si on l'ébourgeonne trop, qu'à un autre certain si on ne l'ébourgeonne pas assez: c'est à la prudence du Jardinier à bien démêler celui qui pour être tres-vigoureux a besoin d'être ébourgeonné d'une façon, d'avec celui, qui à cause de son peu de vigueur a besoin de l'être d'une autre maniere.

Je diray en passant que si on juge, qu'on ait besoin de beaucoup de rameaux pour greffer en Ecusson, il faut être un peu plus réservé en ébourgeonnant les Arbres vigoureux, lesquels peuvent fournir les greffes, ayant cependant soin que cela ne fasse aucun tort pour les Fruits de l'année d'après.

Assez souvent faute d'avoir sagement ébourgeonné, ou d'avoir bien palissé nous voyons que dans la confusion des branches il s'en est fait de certaines menuës & élançées, que nous appellons d'un terme assez barbare veules, & celles-là il les faut soigneusement ôter à la taille, ou au moins les ravaller à un œil près, parce que tres-souvent elles ne valent rien.

Il arrive aussi d'ordinaire qu'une branche de Pêcher en pousse d'autres dans l'Esté même qu'elle est faite, & pour lors il faut examiner si telles branches sont tres-chetives, & cela étant on les ébourgeonnera en quelqu'endroit qu'elles soient, mais si elles sont d'une bonne grosseur, & qu'elles ayent les yeux doubles, en sorte qu'elles puissent être branches à Fruit, il les faut conserver soigneusement quand même elles ne seroient venus qu'en Juillet; & si du bas d'une telle branche il en sort une raisonnablement grosse, en sorte qu'elle puisse servir pour branche à bois, il la faut respecter comme une tres-bonne fortune pour la beauté, & conservation de l'Arbre; que si au contraire vers la partie haute de telle branche il s'en forme quelqu'une, qui devienne tellement grosse qu'elle ne pourroit être qu'une branche à bois, il la faut ébourgeonner, attendu qu'elle n'est pas en lieu où nous ayons besoin d'une branche à bois, & que d'ailleurs elle seroit tort à la mere qui l'a produite.

Il ne faut pas trop douter que comme taillant la vigne pendant qu'elle est en seve, il se perd visiblement beaucoup de la seve par l'endroit taillé, tout de même aussi en fait d'Arbres fruitiers il ne s'évapore quelque peu de leur seve par l'endroit coupé, si on y coupe quelque chose au temps de la pousse, c'est à dire pendant l'Esté: cela se voit pareillement à la taille des Melons, qu'une branche taillée en produit plus de nouvelles que celle qui ne l'a pas été, & voilà pourquoy j'ay avancé qu'il est bon de tailler tard les Arbres trop vigoureux; aussi voit-on souvent en matiere de Pêchers qu'une grosse branche jeune laquelle a été coupée pendant l'Esté, on voit dis-je qu'une telle branche ne pousse presque plus, ou au moins ne pousse que fort foiblement, jusques-là même que son extrémité noircit & meurt, & ce qui en arrive est que pour lors les branches voisines en deviennent d'ordinaire plus vigoureuses: veritablement ny l'ébourgeonnement, ny le pincement ne font point ainsi perdre de la seve, aussi bien loin que ce soit des operations dangereuses à faire en Esté, comme le peut être la taille qui se fait avec le coôteau, celles-là sont tres-utiles, & souvent même tres-necessaires.

Or quoy que l'ébourgeonnement ne regarde proprement que les bourgeons à ôter, on peut pourtant encore l'entendre pour un éclaircissement, ou un épluchement à faire des Fruits, & sur tout des Fruits à noyau quand il y en a trop en quelqu'endroit, cet épluchement se faisant en même temps que l'ébourgeonnement; je traite assez amplement cette matiere dans un autre endroit, & ainsi je n'en diray rien icy davantage.

Quand une branche qui avoit paru bonne en taillant, & qu'à cause de cela on a conservée, devient miserable, & cela faute d'un bon secours de seve nouvelle, ce qui arrive quelquefois par un desordre interieur lequel on n'a pû empêcher, en tel cas il n'y a autre chose à faire que d'ôter une telle branche dès qu'on l'apperçoit; quelquefois aussi il est resté des branches chifonnées que la negligence ou le peu d'application ont laissées parmégard, il faut pareillement les ôter d'abord qu'on vient à les remarquer; & supposé qu'il soit resté de fort beaux Fruits à l'extrémité d'une branche qui n'a poussé aucun bois nouveau, ce qui n'est pas fort ordinaire, en tel cas il faut sans doute attendre à ôter telle branche que les Fruits en ayent été cueillis, & pour lors on l'ôtera, parce qu'aussi bien elle ne seroit jamais plus bonne à rien.

CHAPITRE XXXIV.

Remarques particulieres pour une autre operation importante qui se fait en Esté sur quelques Arbres, & qui s'appelle pincer.

Qui dit pincer en fait de Jardinage dit rompre à dessein un jet tendre de quelque plante que ce soit, & le rompre sans le secours d'aucun instrument, mais seulement avec les ongles de deux doigts: cette maniere de rompre s'est pratiquée de tout temps sur les jets des Melons, Concombres, &c. mais je ne sçache point qu'on l'eût jamais pratiquée en aucune sorte d'Arbres fruitiers, à l'égard desquels cependant j'ay trouvé à propos de m'en servir quoy que pourtant ce n'est que sur quatre sortes d'Arbres fruitiers, sçavoir Poiriers, Pêchers, Figuiers, Orangers, & je ne traiteray icy que ce qui regarde les grosses branches nouvelles des Pêchers vigoureux, & les grosses branches nouvelles qui viennent des greffes en fente faites sur de vieux Poiriers qui se portent encore assez bien; je traiteray en d'autres